La Corporation de la Ville de Grand'-Mère vs Joseph Déziel.

Grand'Mère-La partie du lot 94, ave: batisses.

Vente le 5 décembre, à 11 heures a.m. à la porte de l'église paroissiale.

LE BADIANIER ET SES USAGES

Parmi les cultures nombreuses de l'Indo-Chine, il en est une, celle du "badianier, qui bien comprise pourrait donner d'excellents résultats. On sait que c'est du badianier que s'extrait une huile essentielle d'un usage très répandu. En Europe, elle tient une grande place dans la fabrication des produits liquoreux; e'est avec elle qu'on fait la liqueur dite "anisette"; elle entre dans la composition d'un grand nombre d'absinthes; on l'emploie aussi dans la confiserie. Ses propriétés stimulantes et stomachiques lui valent même une certaine place dans la médecine.

Le badianier est un arbrisseau à écorce blanche, de la famille des magnoliacées. Cultivé surtout dans le sud de la Chine c'est par le Haut-Tonkin qu'il a pénétré en Indo-Chine et il y est encore à peu près exclusivement cantonné.

Sa culture

Très sensible à l'ardeur du soleil le badianier vient mieux dans les forêts. Si l'on veut en faire des plantations dans des espaces découverts il conviendra donc de planter à côté de lui un arbrisseau ayant deux ou trois fois sa hauteur et poussant beaucoup plus vite que lui-ce qui n'est pas difficile. Il faut éviter avec grand soin de laisser la brousse envahir le pied de la plante, et débroussailler. s'il est nécessaire, même deux fois par an. Les Chinois tombent dans un excès contraire en proscrivant toute culture dans le voisinage des pieds de badianiers; certaines cultures maraîchères, qui n'épuiseraient pas le sol, entraîneraient le remaniement de la terre autour de l'arbrisseau et le mettrait dans une excellente condition de croissance.

La culture du badianier est relativement facile; mais, outre que l'arbrisseau ne commence qu'au bout de la dixième année à fournir une récolte, il compte de nombreux ennemis: les buffles, qui lâchés dans la campagne, broutent les feuilles et cassent les tiges; les cerfs et les daims, qui sont très friands de ses jeunes pousses; les criquets, qui les coupent à 4 pouces du sol; les lichens qui s'attachent avec ferveur à son jeune tronc; enfin la maladresse de l'indigène. Tous ces maux d'ailleurs ne sont pas irrémédiables.

La récolte

La récolte des fruits commence en juillet, et se continue jusqu'en octobre. Quand les fruits sont cueillis à la main

GEO. GONTHIER

EXPERT COMPTABLE ET AUDITEUR

11 et 17 Cote de la Place d'Armes, - MONTREAL. TEL. BEIL, MAIN 2113.

BANQUE DE MONTREAL

CONSTITUEE PAR ACTE DU PARLEMENT

Capital tout payé 14,400,000.00 Fonds de Réserve 10,000,000.00 Profits non Partagés

BUREAU DES DIRECTEURS

Le Très Hon. Lord Strathcona and
Mount Royal, G.C.M.G., Président Honoraire
Hon. Sir George A. Drummond, K.C.M.G., Président
E. S. Clouston, Vice-Président Jas. Ross, Ecr.,
A. T. Paterson, Ecr. Hon. Robt. McKay.
R. B. Angus, Ecr., Hon. Robt. McKay.
Edward B. Greenshields, Ecr., R. G. Reid, Ecr.
E. S. Clouston—Gérant Général,
A. Macnider, Insp. chef et Surint. des Succursales.
H. V. Meredith, Asst. Gérant et Gérant à Montréal.
C. Sweeny, Surintendant des succursales de la
Colombie Anglaise.
W. E. Stavert, Surintendant des succursales des
Provinces Maritimes.
F. J. Hunter, Inspecteur N. O. et Succursales C. B.
W. A. Bog, Asst. Inspecteur, Montréal.

100 Succursales au Canada, aux Etats-Unis, en Angleterre et à Terre-Neuve.

Londres, Ang.-46-47 Threadneedle St., E. C., F. W. Londres, Ang.—46-47 Threadneedle St., E. C., F. W.
Taylor, Gérant.

New York—31 Pine St., R. Y. Hebden et A. D.
Brachwalte, Agents.
Chicago—Coin Monro, et Lassalle, J. M. Greata,
Gérant.

St. John's et Birchy Cove, (Baie des Isles),
Terre-Neuve.

DEPARTEMENTS D'EPARGNE dans chacure des succursales Canadiennes où les dépôts sont reçus et l'intérêt alloué aux taux ordinaires. COLLECTIONS dans toutes les parties du Domi-nion et des Etats-Unis, faites aux meilleurs taux. LETTRES DE CREDIT, négociables dans toutes les parties du monde, émises aux voyageurs.

BANQUIERS DANS LA GRANDE-BRETAGNE

Londres—Banque d'Angleterre. The Union of London et Smith's Bank Ltd. The London and Westminster Bank Ltd. The National Provincial Bank of England Ltd. Liverpool—The Bank of Liverpool, Ltd. Ecosse—The British Linen Co. Bank et succursales.

BANQUIERS AUX ETATS-UNIS.

New York—The National City Bank. The Bank of
New York, N. B. A. The National Bank
of Commerce a N. Y.
Boston—The Merchants National Bank. J. B. Moors
& Co.
Buffalo—The Marine Bank.
San Francisco—The First National Bank. The Anglo-Californian Bank, Ltd.

BANQUE DE SAINT-HYACINTHE

- St-Hyacinthe, P. Q. Bureau Principal:

CAPITAL PAYE - \$329.515.00 RESERVE 75,000.00

DIRECTEURS:

G. C. DESSAULLES, J. R. BRILLON, L. P. MORIN, M. ARCHAMBAULT, JOS. MORIN, Président. Vice-Président.
V. B. SICOTTE,
Dr E. OSTIGUY,
W. A. MOREAU, F. PHILIE. Inspecteur.

Succursales:

Buccursales:

Drummondville, - - - H. St-Amant, Gérant.
St-Césaire, - - - M. N. Jarry, gérant.
Farnham, - - - J. M. Bélanger, gérant.
Iberville, - - - - J. F. Moreau, gérant.
L'Assomption, - - - H. V. Jarry, gérant.
Correspondants: — Canada: Eastern Townships
Bank et ses succursales. Etats-Unis: New-York,
The First National Bank, Ladenburg, Thalman &
Co. Boston: Merchants National Bank.

il n'y a guère de dommages cau. 's aux branches; mais pour atteindre centes de la partie supérieure, l'indigène monte dans l'arbre, et ce faisant brise les bourgeons. Parfois il applique dans la masse du feuillage une échelle de bambou qui, quoique légère, cause les mêmes dégats. Parfois il attire à lui, avec un bambou recourbé, les branches du sommet et les arrache violemment.

Après de semblables meurtrissures il faut au végétal le temps de les réparer. Aussi, compte-t-on seulement une bonne année sur trois, alors que la récolte devrait être sensiblement la même chaque année.

M. Eberhardt, membre de la mission scientifique permanente d'Indo-Chine, à qui le "Tour du Monde" emprunte ces renseignements, estime qu'à partir de 20 ans, chaque pied donne une moyenne de 40 à 45 kilos de fruits; de 10 à 25 la moyenne est de 30 à 35 kilos. Les fruits. mis en tas et distillés se vendent de 6 à 9 piastres le picul [132 lbs]. Chaque arbre, soit 40 kilos de fruits, donne environ 700 grammes d'huile.

Extraction de l'huile

Les fours et appareils de distillation, d'origine chinoise, sont primitifs mais assez ingénieux. L'association de quatre fours, formant un ensemble et loué par le village qui en est propriétaire, aux différents producteurs, est d'usage courant dans le Haut-Tonkin. Le four est chauffé au bois; on ajoute au foyer les téguments des fruits distillés l'année precedente et qui sont conservés pour cet usage en tas de deux ou trois mètres d'épaisseur.

D'une marmite de terre en forme de barillet et qui, remplie d'eau au tiers de son volume, contient généra'- ment trois piculs de fruits, la vapeur passe dans un récipient, de terre également; mélangée d'éau et d'huile elle se refroidit dans un autre récipient où la différence des densités opère facilement le partage des produits.

M. Eberhardt préconise un aut cédé qui serait très avantageux. la distillation de la feuille du badianier. tude anatomique de la feuille, dit il. révèle la présence, à l'intérieur de maso phylle, d'une grande quantité d'e secréteurs de l'essence; il y en a :. autant que dans le péricarpe cons tort comme leur unique lieu d' "Fort de cette constatation. tillé des feuilles en petite qua. pouvant le faire encore en gran moins, les expériences plusieurs pétées furent concluantes, et d'un kilo de feuilles m'a donné deux cents gouttelettes d'une hu tielle très odorante et d'une !-

.an-

,

- 10

. 10 L'huile ainsi obtenue a un congélation moins élevé que l'il